



emio
greco
pieter c.
scholten

hanspeter
kyburz

ensemble intercontemporain

9 au 11 novembre 2005, 20h30
Centre Pompidou, Grande Salle



34^e édition



ensemble
intercontemporain

Théâtre
de la
Ville
PARIS
DIRECTION
GILBERT
VIOLETTE

HANSPETER KYBURZ

Danse aveugle

pour six musiciens

HANSPETER KYBURZ EMIO GRECO | PIETER C. SCHOLTEN

Double Points : +

pour un danseur, six musiciens dirigés
et électronique

Création mondiale de la nouvelle version
Chorégraphie, Emio Greco | Pieter C.
Scholten

Danse, Emio Greco

Musique, Hanspeter Kyburz

Projections, Joost Rekveld

Lumières, Henk Danner et Floriaan
Ganzevoort

Réalisation informatique musicale,
Wolfgang Heinigen, avec la collaboration
d'Alexis Baskind (Ircam)

Ensemble intercontemporain

Sophie Cherrier, flûtes

Jérôme Comte, clarinettes

Michel Cerutti, percussion

Géraldine Dutroncy, piano*

Hae-Sun Kang, violon

Pierre Strauch, violoncelle

Direction, Jean Deroyer

Coproduction Ircam, Ensemble intercontem-
porain, Festival d'Automne à Paris, Les Spectacles
vivants-Centre Pompidou, Théâtre de la Ville
En collaboration avec Emio Greco | PC
Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse
pour la culture, de l'Ambassade du Royaume des
Pays-Bas et de l'Istituto Italiano di Cultura à Paris



Partenaire du Festival d'Automne à Paris

Couverture, Emio Greco, *Double Points : +*

Photo : Mark Wohlrab

* Musicien supplémentaire

HANSPETER KYBURZ

Danse aveugle

pour flûte, clarinette, piano,
violon, violoncelle (1997)

Durée : 14'. Éditeur : Breitkopf &

Härtel. Création : 1^{er} octobre 1997 au
Steirischer Herbst à Graz (Autriche).

Danse aveugle de Hanspeter Kyburz
(1996/97) se joue du sérieux de
son titre, avec ses cinq instru-
mentistes dont la formation rap-
pelle celle des orchestres de danse
dans les cafés chics où l'on vient
frimer. Les musiciens sont
contraints à une activité perpé-
tuelle par un principe composi-
tionnel qui, dans son agitation fé-
brile et grandiloquente, exige de
leur part la maîtrise de passages
très difficiles. Derrière la violence
énergique qui s'amplifie toujours
jusqu'à la griserie et au burlesque,



Hanspeter Kyburz. Photo : Raphaël Pierre

on perçoit, dans cette
petite formation, l'or-
chestre qui résonne.
Sommairement l'œuvre
présente une forme en
arche. Comme dans la
danse, on assiste à la
montée graduelle d'une
exaltation corporelle.
Celle-ci est menée jus-
qu'à son anéantisse-
ment. Des interruptions
de plus en plus fré-
quentes et manifestes
désintègrent peu à peu,
section après section, la
progression inéluctable
de la composition. Il
s'agit d'une sorte de
rondo où revient péri-
odiquement ce qui est fa-
milier. Chez Kyburz, ce-
pendant, les répétitions
sont modifiées et indivi-
dualisées au moyen de
variantes introduites
dans leur structure et
leur construction for-
melle. « Vertige aveugle »
serait l'expression adé-
quate pour désigner le
processus dramatico-
musical qui se déroule
dans cette œuvre vir-
tueuse.

Hans-Peter Jahn

(Éclat-Festival Stuttgart, 1999)

HANSPETER
KYBURZ
EMIO GRECO
PIETER C.
SCHOLTEN

Double Points : +
pour un danseur, flûte,
clarinette, piano, per-
cussion, violon, violon-
celle et électronique
Durée : 45'.

Double Points : + intègre les propositions gestuelles du chorégraphe et danseur Emio Greco sans réduire pour autant la complexité propre à la musique de Kyburz. La danse explore l'espace réel de la scène et l'espace devenu virtuel de l'écriture ouverte aux échanges, aux accidents ou aux réactions en chaîne. Avant cette recherche, Hanspeter Kyburz avait déjà sollicité la dimension spatiale pour aérer ses textures les plus denses ou pour tendre sa dramaturgie. Avec *Double Points : +*, toutes les trajectoires effectuées dans l'espace sont soumises à la décision de l'interprète : l'écriture musicale est amendée par la spontanéité travaillée du danseur.

Comment adjoindre de l'inconnu à un système très performant ? Cette question récurrente de Kyburz, son dialogue permanent entre la théorie et la pratique, revêt ici une expression théâtralisée.

Double Points : + résulte d'une recherche entreprise par Emio Greco, Pieter C. Scholten et le compositeur suisse Hanspeter Kyburz. Une première performance de 20 minutes a été présentée en mai 2004, à l'issue de nombreuses sessions de travail pendant la résidence de Kyburz au Konzerthaus de Dortmund. Sur invitation de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam, *Double Points : +* a été développé et étendu jusqu'aux 45 minutes de spectacle présentées à Paris.

Double Points : + est une interaction entre des musiciens, de l'électronique et un danseur. Les capteurs attachés au corps d'Emio Greco produisent des impulsions lorsqu'il bouge ; ces impulsions sont ensuite transformées en un environnement sonore par échantillonnage électronique. Cette nouvelle version présente non seulement la continuation de l'exploration avec le mouvement et l'échantillonnage en direct, mais introduit également des éléments visuels du réalisateur néerlandais Joost Rekveld.

Double Points : + appartient aux cycles de recherche d'Emio Greco | PC, au cours desquels les danseurs sont confrontés à des impulsions extérieures ou prennent un sujet ou un thème spécifique comme point central. Certains projets font partie du répertoire de la compagnie et sont encore régulièrement présentés (*Double Points : One & Two*) tandis que d'autres ont fait l'objet de performances uniques (*Double Points : Schau Bühne*).

Source : Documentation Compagnie Emio Greco |
Pieter C. Scholten

Texte d'Alexis Baskind
(Ircam)

L'une des ambitions du projet *Double Points : +* est de faire se rencontrer de manière équilibrée et étroite plusieurs éléments artistiques (musique acoustique et électronique, danse, lumière, vidéo) dans une approche partiellement générative de l'œuvre. Le souci de proximité de cette relation sous-entend entre autres que l'électronique soit très réactive à la danse improvisée d'Emio Greco, constamment « attentive » comme l'est Emio Greco à la musique de Hanspeter Kyburz, ce qui amène naturellement à la captation de geste.

D'un point de vue technique, le principe consiste à mesurer de la manière la plus complète possible le mouvement du danseur, sans gêner ce dernier. Ceci est rendu possible par l'emploi de capteurs de flexion (statiques) et de mouvements (dynamiques) placés sur des points clefs (coudes, poignets, genoux). L'information est transmise à un ordinateur dédié au traitement de ces seules données via l'émetteur/récepteur sans fil *WiseBox*, conçu à l'Ircam. Sont alors déduites des données de plus haut niveau, elles-mêmes transmises aux ordinateurs chargés de l'informatique musicale et de la vidéo.

Se pose alors le problème de la nature des informations à déduire des données gestuelles. Le caractère improvisé de la danse d'Emio Greco rend sans objet l'utilisation d'outils de « suivi de geste », qui sous-entend la comparaison entre les mouvements complexes du danseur et une partition choré-

graphique pré-établie. Les données gestuelles brutes sont ici traitées de deux manières différentes : d'une part, au travers de modules de « mapping », c'est-à-dire la mise en relation continue entre un ou plusieurs capteurs (et donc les mouvements d'un ou plusieurs membres) et un paramètre continu, destiné par exemple à contrôler un instrument ou une transformation électroacoustique ; d'autre part, sont utilisés des outils de détection de geste, qui permettent de déclencher des événements ponctuels, comme par exemple la génération en temps réel de séquences musicales « jouées » par un double virtuel du sextuor présent sur scène.

EMIO GRECO
PIETER C. SCHOLTEN

Emio Greco et Pieter C. Scholten recherchent ensemble de nouvelles formes chorégraphiques depuis 1995. Ils présentent leurs œuvres sous le nom de Emio Greco | PC, afin d'exprimer l'intensité de leur association artistique.

La curiosité que Greco et Scholten éprouvent pour le corps et ses motifs internes constitue le point de départ de la genèse de la danse. Dans leurs performances, le mouvement est considéré comme autosuffisant et capable de générer son propre temps et espace. La danse n'est pas utilisée comme un médium pour transmettre un message ou décorer l'espace théâtral, mais considérée comme douée d'une intelligence propre, et capable de communiquer une sagesse du corps qui ne nécessite aucune autre explication.

Tout au long du processus d'élaboration, tous les éléments du spectacle – décor, son, lumières – sont présents pour soutenir, contredire, provoquer, contraindre et évoluer avec le corps dans un état de découverte.

Emio Greco | PC tourne dans le monde entier et se produit régulièrement dans les plus grands festivals et salles de spectacle tels que le Théâtre

de la Ville à Paris, le Festival d'Edimbourg, le Romaeuropa Festival, le Holland Festival et le Kaaitheater à Bruxelles. La compagnie a reçu de nombreux prix internationaux, notamment le Edinburgh Festival Herald Angel Award, le Philip Morris Arts Prize et le Time Out London Live Award pour la meilleure performance live. La prochaine saison, Emio Greco | PC se produira à Vienne, Rome, Moscou, New York et Johannesburg.

Emio Greco (Italie) fusionne des éléments classiques et contemporains pour obtenir un nouveau langage de mouvements. Il s'intéresse davantage à l'exploration des connexions entre le corps et l'esprit qu'aux limites imposées par les possibilités physiques du corps du danseur. Après des études de ballet classique à Cannes, Emio Greco danse plusieurs années avec le Ballet Antibes Côte d'Azur. Depuis 1993, il se produit dans plusieurs productions de l'artiste et metteur en scène belge Jan Fabre et du chorégraphe japonais Saburo Teshigawara. La recherche d'une nouvelle dramaturgie du corps a toujours été la motivation principale du travail du metteur en scène et dramaturge

Pieter C. Scholten (Pays-Bas). Ses premières mises en scène portent sur Oscar Wilde, Yukio Mishima et Pier Paolo Pasolini. Scholten travaille pendant plusieurs années comme dramaturge et conseiller chorégraphique avec de nombreux chorégraphes et initie *Dance Instants*, un programme en cours d'élaboration pour les chorégraphes basés aux Pays-Bas.

www.emiogreco.nl

HANSPETER KYBURZ

Hanspeter Kyburz est né en 1960 à Lagos, au Nigéria, de parents suisses. Il entreprend des études de composition en 1980 avec Alexandra Dobrowolsky et Gösta Neuwirth à Graz. De 1982 à 1990, il étudie avec Gösta Neuwirth et Frank Michael Beyer à l'Académie des Arts de Berlin, puis avec Hans Zender à Francfort. En 1990, il reçoit le Prix Boris Blacher, devient boursier de la Cité Internationale des Arts de Paris et entame une collaboration avec le Insel-Musik-Konzerte à Berlin. Il obtient l'année suivante une maîtrise en musicologie, philosophie et histoire de l'art, puis, en 1996, le Prix Schneider-Schott et le Prix d'encouragement de l'Académie des Arts de Berlin. Hanspeter Kyburz a enseigné dans de nombreux studios d'électroacoustique en Allemagne, Autriche et en Suisse. En 1996, il intervient comme conférencier pour la Basler Komponistenwoche. Ses œuvres ont été jouées, entre autres, à la Biennale de Berlin, aux Wiener Festwochen, ainsi qu'à Witten et Donaueschingen, par les plus grands ensembles

internationaux : Klangforum, l'Ensemble Contrechamps, l'Ensemble intercontemporain, Musikfabrik, l'Ensemble Modern, l'Ensemble Recherche, l'Ensemble für Neue Musik, le Quatuor Camerata, l'Ensemble United Berlin. Depuis 1997, Hanspeter Kyburz est professeur de composition à l'Académie Supérieure de Musique de Berlin. Il a également été chargé de cours à l'Académie d'été de Darmstadt, en 1998.

Œuvres : *Marginalien n° 1 et 2* (1990 et 1992), *Studien* (1993), *Cells* (1993-94), *Parts* (1994-1995), *The Voynich Cipher Manuscript* (1995), *Dipptychon* (1997), *Danse aveugle* (1997), *À travers* (1999), *Noesis* (2001-03), *Quatuor à cordes* (2003-05).

JOOST REKVELD

Joost Rekveld (Pays-Bas) crée des films abstraits et des installations cinétiques inspirés par le concept d'une musique visuelle. Il est diplômé de l'Interfaculty Image and Sound du Conservatoire royal de La Haye en 1994, où il enseigne le film expérimental. Il participe actuellement à la mise en place de Veenfabriek, un nouvel ensemble qui explore le lien entre théâtre, musique et arts visuels. Il a travaillé avec Emio Greco | PC sur le spectacle *Double Points: Two* pour le Nederlands DansTheater en 2003, et sur l'opéra *Orphée et Eurydice* en 2004.

HENK DANNER ET FLORIAAN GANZEVOORT LUMIÈRES

Henk Danner (Pays-Bas) a développé le programme de design de scène et de lumières à l'Université des études théâtrales d'Amsterdam, où il est actuellement conférencier. Il a créé les lumières pour de nombreux artistes de théâtre et des médias hollandais et internationaux. Il travaille avec Emio Greco | PC depuis 1996.

Floriaan Ganzevoort (Pays-Bas) travaille comme designer lumière et sonore indépendant pour plusieurs groupes internationaux de danse, de théâtre et de musique. Spécialisé en « dramaturgie lumière », il a également fondé sa propre compagnie nommée « goosetech ». Il travaille avec Emio Greco | PC depuis 2000.

WOLFGANG HEINIGEN RÉALISATION INFORMATIQUE MUSICALE

Né à Bâle en 1964, il obtient un diplôme de percussion à la Musikhochschule de Bâle et étudie par la suite la musique électronique et la composition avec Thomas Kessler. En 1991-92, il est compositeur invité au Computer Music Center à l'Université de Stanford (CCRMA) aux États-Unis. Il compose essentiellement des pièces pour électronique live et informatique musicale, et également de la musique de chambre. De 1994 à 2002, il est professeur de design sonore au Elektronisches Studio de l'École de musique de Bâle. En 2003, il est nommé professeur de composition interdisciplinaire à l'École de musique Hanns Eisler à Berlin. Il tourne également comme performeur de musique électronique live.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique des XX^e et XXI^e siècles.

Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Au côté des compositeurs, ils collaborent activement à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques.

Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle.

Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale.

En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. À partir de septembre 2006, la direction musicale sera assurée par Susanna Mälkki.

Financé par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

www.ensembleinter.com

JEAN DEROYER CHEF D'ORCHESTRE

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre à quinze ans le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient cinq premiers prix : direction d'orchestre – dans les classes de Janos Fürst et Zsolt Nagy –, harmonie, fugue, contrepunt et analyse – dans les classes de Jean-Claude Raynaud, Thierry Escaich et Michaël Levinas.

Nommé chef assistant à l'Ensemble intercontemporain pour les saisons 2004-2005 et 2005-2006, il est également lauréat du concours organisé à l'initiative de Kurt Masur, qu'il assiste à l'Orchestre National de France. Il collabore par ailleurs à plusieurs productions au Théâtre du Châtelet et au Théâtre de Caen, et assiste Pierre Boulez aux festivals d'Aix-en-Provence et de Lucerne.

Lors de la saison 2004-2005, il est chef invité de l'Ensemble intercontemporain à l'occasion du concert-anniversaire de Pierre Boulez à la Cité de la musique et dirige l'Ensemble Court-Circuit dans une création de Yan Maresz dans le cadre du Festival Agora.

En septembre 2005, il est invité à diriger l'Ensemble intercontemporain dans *Le Chevalier Imaginaire* de Philippe Fénelon, qu'il

ALEXIS BASKIND
RÉALISATION INFORMATIQUE
MUSICALE IRCAM

reprend ensuite avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France. Au cours de la saison, il dirige également l'Ensemble intercontemporain dans une création d'Arnaud Boukhitine à la Cité de la musique, ainsi que dans un programme consacré à Philippe Manoury, Pierre Boulez et Edgar Varèse. Il se produit avec des solistes tels qu'Alain Planès et Jean-François Heisser. Enfin, il est invité à plusieurs reprises par l'Orchestre Poitou-Charentes, par l'Orchestre National d'Île-de-France dans un concert de créations, et par l'Israël Chamber Orchestra.

INSTITUT DE RECHERCHE ET
COORDINATION ACOUSTIQUE /
MUSIQUE (IRCAM)

Fondé en 1970 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut associé au Centre Pompidou. Il est aujourd'hui le plus grand centre de recherche publique dans le monde, dédié à la recherche scientifique et à la création musicale. Plus de 150 collaborateurs contribuent à l'activité de l'institut (compositeurs, chercheurs, ingénieurs, interprètes, techniciens...).

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale de la deuxième moitié du XX^e siècle ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutis-

sant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, AGORA, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, musicologie, ergonomie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme l'audiovisuel, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (acoustique des salles, instruments d'écoute, design sonore, ingénierie logicielle...). Ils sont restitués publiquement à la communauté scientifique lors des rencontres annuelles RÉSONANCES. L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son cursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation Nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris VI pour un Master.

www.ircam.fr

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

Direction de la production – régie des salles de spectacle

Ircam

Alexis Baskind, assistant musical

Joachim Olaya, ingénieur du son

Peter Cahill, régisseur son

Pascale Bondu, régisseur général

Thomas Bringuier et Thomas Leblanc,

régisseurs

Le Monde

www.lemonde.fr

Vivre la culture



Pour découvrir chaque jour ce qui fait l'événement, suivre toute l'actualité des arts et du spectacle – théâtre, cinéma, danse, peinture, sculpture... – et choisir des sorties, *Le Monde* vous propose reportages, critiques, agenda.



Tous les jours, toutes les cultures